

Un projet de stade à 25 000 places pour les Tangos

Laval agglomération lance une étude pour rénover le stade Le Bassier. Les dirigeants du club imaginent un grand stade. Coût ? 18,5 millions d'euros sans appel aux contribuables.

Philippe Jan, le président du stade lavallois, milite pour un stade « lieux de vie et d'affaires ».

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi rénover le stade Le Bassier ?

C'est une exigence de la ligue de football. Le vieux stade Francis Le Bassier de 1971, avec ses deux vieilles tribunes et ses 11 000 places assises, est inadapté et peu confortable. Les recettes des matches sont trop faibles. Un club moderne doit développer d'autres services comme le « merchandising ». Les revenus d'hospitalités peuvent générer 10 à 30 % des revenus du club, issus du stade. Laval agglomération lance une étude pour la rénovation du stade. Pour l'heure, le projet est embryonnaire puisqu'il s'agit seulement de rédiger le cahier des charges... Mais le président du stade lavallois avance son projet de grand stade.

À quoi pourrait ressembler ce stade ?

C'est un stade de 25 000 places. Un grand stade à l'anglaise, fermé, permettant une proximité entre les joueurs et les spectateurs. Dans le projet défendu par Philippe Jan, chaque spectateur sera à moins de 90 mètres du rond central et à moins de 150 mètres du point de corner opposé. Stade écolo avec panneaux photovoltaïques, acoustique et éclairage de qualité, écran géant de 12x6 mètres... Le stade doit être ouvert 365 jours par an. C'est un lieu de vie. On pourrait y trouver de l'hôtellerie, de la restauration, des boutiques, des supermarchés, des agences bancaires, une salle de séminaire, de réception...



Le vieux stade Francis Le Bassier, qui date de 1971, ne dispose que d'une capacité de 11 000 places assises. L'objectif est de le rénover pour en faire un stade moderne de 25 000 places assises.

Combien de tribunes ?

On parle de quatre tribunes. Ça passe par le déplacement de la tribune Crédit Mutuel (5 700 places) dans le virage, route de Mayenne. Coût de l'opération : 1,5 million d'euros. À la place, il faudrait construire une tribune haut de gamme de 7 000 places, avec des loges privatives, des vestiaires et salles de réception (6 millions d'euros). Rue Pierre de Coubertin, une tribune de 5 800 places serait construite ainsi qu'un parc d'activité économique (6 millions d'euros). La tribune Actual serait agrandie (6 500 places)

pour remplacer les deux tribunes en bois (2 millions d'euros). Dans cette tribune, il est imaginé des salles de réception, divers espaces notamment celui retraçant l'histoire du club (1 million d'euros). Les travaux dureraient de cinq à six ans.

Quel est le coût total d'un tel projet ?

Le président du stade lavallois l'a chiffré à 18,5 millions d'euros (avec les travaux de voirie pour 2 millions d'euros). Sans faire appel aux contribuables de l'agglomération, affirme Philippe Jan. Notamment en intégrant

un pôle commercial dans l'enceinte du stade. Environ 9 500 m² de surfaces commerciales seraient dédiés à la distribution. La location des 9 500 m² rapporterait 1,14 million d'euros de revenu, par an.



Êtes-vous favorable à un grand stade à Laval ? Participez à notre forum de discussion en vous connectant à l'adresse www.ouest-france.fr/laval rubrique Forum.

Trois questions à...

Philippe Jan,
président du stade Lavallois.

Un stade de 25 000 places, est-ce utile pour Laval ?

Le stade Lavallois mais aussi les autorités du football sont demandeurs d'un nouveau stade. On peut multiplier par deux ou trois le nombre de spectateurs. Les études le montrent. Il faut aussi être dans la bonne division, présenter un bon spectacle. C'est indispensable pour que le stade grandisse. Avec le nouveau centre d'entraînement, c'est déjà un premier pas.

Laval agglomération, propriétaire du stade, finance une étude...

Le projet est lancé ?

Ce projet appartient à Laval agglomération. Je fais confiance à nos élus. Le projet de stade coûterait 0 centime aux contribuables. J'ai travaillé dessus pendant un an, j'ai rencontré beaucoup de gens pour arriver à cette proposition de nouveau stade. Il faudra être prêt quand on nous demandera de nous mettre aux normes. C'est aux élus de l'agglomération de décider. Je leur fais confiance.



Un stade rénové plutôt qu'un nouveau stade ?

Un nouveau stade ailleurs qu'à Le Bassier, n'est pas économiquement viable. Le projet de rénovation, si. Il s'agit d'un stade fermé et couvert avec quatre tribunes. On voudrait un stade qui vive toute l'année. Pas seulement une fois, tous les quinze jours. On pourrait y voir des concerts, des galas de boxe, de basket. Il y aurait des commerces, des salles de réception, de séminaire, de l'hôtellerie. J'ai présenté ce projet à la commission des stades. On est les premiers à présenter un tel concept, complètement autofinancé. Cinq ou six ans de travaux seraient nécessaires, avec du boulot pour nos entreprises mayennaises.

« Ça ne coûtera pas un centime aux contribuables »

Philippe Jan, président du stade lavallois mayenne football club.

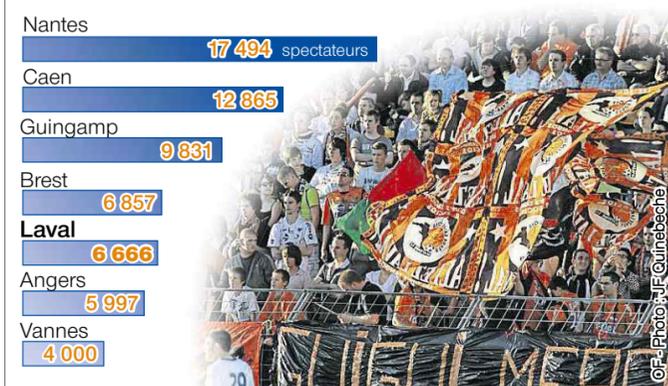
D'autres villes, d'autres projets et réalisations

VANNES. Enclavé dans la ville, coincé entre le port et un monument historique, le stade morbihanais n'a pas suivi l'épopée du club, vite passé des rangs amateurs à la Ligue 2. Deux nouvelles tribunes ont juste été réaménagées, portant la capacité à 9 000 places. Mais le club, qui souffre de la concurrence de Lorient, ne fait jamais le plein. On y dénombre 4 000 spectateurs de moyenne.

CHATEAUROUX. C'est, à l'image de Vannes, une ville à la dimension proche de Laval. Le stade a été rénové en 1997, année de la montée en première division. Quatre tribunes couvertes développent 17 000 places, dont 2 500 debout, et numérotées. L'enceinte sportive comprend également des espaces VIP, 15 loges et un salon de 1 200 m². L'affluence record date de la venue de Marseille, en 1998, avec 15 896 places vendues. Le record, l'an passé, en L2 fut de 9 735 spectateurs.

LE MANS. Pensionnaire depuis 2005 de l'élite (mais plus pour longtemps ?), le club sarthois jouera prochainement d'un stade flamboyant neuf, le MMArena. 25 000 places, contre 12 500 au stade Leon-Bollée. Il pourrait ne pas être opérationnel à

Les affluences moyennes des clubs de l'Ouest en Ligue 2



l'été 2010, comme prévu, et coûtera 103 millions d'euros, dont la moitié environ est apportée par les collectivités territoriales.

LE HAVRE. Ouvert en 2001, le dossier d'un nouveau stade devrait bientôt déboucher sur les permis de construire, avec une livraison programmée en 2012. Ce stade « vert » devrait produire plus d'énergie qu'il n'en consomme, mais coûtera plus que les 50 millions d'euros initialement annoncés, et largement financés par la communauté

d'agglomération. On parle de 75 millions. Il offrira 25 000 places.

ANGERS. Les dirigeants du club réclamaient un nouveau stade comme à Sedan (23 200 places). Ils voulaient l'étoffer avec une galerie commerciale, le tout à l'extérieur de la ville pour en faciliter l'accès tout en profitant de la construction du tramway. Les élus locaux ont préféré opter pour une reconstruction sur site, à moindre coût, avec un objectif de 20 000 places à l'horizon 2015.

Philippe Hinschberger, entraîneur du Stade lavallois Mayenne FC

« Je comprends que certaines personnes aient du mal à accepter que nous ayons besoin de nouvelles structures. Mais la vérité, c'est qu'aujourd'hui, nous travaillons avec des structures vieilles de 30 ans, qui ne sont plus du tout adaptées aux exigences du foot pro.

Comment ferait un géomètre, par exemple, pour exprimer pleinement ses compétences avec des outils d'après-guerre ? Un imprimeur collectif toujours ses lettres de plomb ? Non. Avez-vous déjà vu un stade en France avec deux tribunes en bois et aucune derrière les buts ? Non.

Le Stade lavallois est aujourd'hui une grande entreprise. Elle emploie des dizaines de salariés. On entraîne plus de 120 joueurs, chaque semaine, sans compter l'école de football. Elle est même, pour aller plus loin, la première entreprise de



spectacle de la Mayenne. Qui peut en effet se targuer d'avoir, tous les quinze jours, plus de 6 000 spectateurs ? Qui fait mieux ?

Il ne faut pas diaboliser le football professionnel. Certaines personnes tirent des sonnettes d'alarme et affolent tout le monde sans comprendre ce qui a été proposé. Nous ne nous amusons pas avec l'argent du

Repères

49. Le taux de remplissage des stades de Ligue 2 était de 49 % lors de la précédente saison.

9 203. La plus grosse affluence à Le Bassier cette saison (contre Angers).

8 577. Pour la première fois dans l'histoire de la Ligue 2, la moyenne des spectateurs a franchi le cap des 8 000 personnes par journée de championnat, avec 8 577 fans recensés la

saison dernière. Un chiffre qui devait beaucoup à la présence à ce niveau de Lens, où l'engouement est grand (16 800 abonnés).

18 467. Les places qu'offre le stade Francis Le Bassier, dont 11 000 assises, avec deux tribunes en bois. Le plus petit stade de L2, celui d'un autre nouveau-venu à ce niveau, Arles-Avignon, compte 7 000 places. Le plus grand, La Beaujoire

contribuable. On fait des économies dans tous les domaines. On n'a pas un train de vie de millionnaires !

Moi, dans ce projet de rénovation, a priori autofinancé, j'ai lu que le social pourrait prendre une place importante dans les futurs bâtiments, qu'il améliorerait, aussi, la vie des habitants du quartier. Une crèche, un supermarché, une salle de sport et que sais-je encore. Est-ce si scandaleux ?

Ce que je sais, c'est qu'aujourd'hui, si l'on additionne notre budget à la qualité de nos structures, nous partons relégués au début de chaque saison. Ce que je sais, c'est que quatre mois par an, nos pelouses d'entraînement sont inutilisables. Que le planning du terrain synthétique est surchargé. Que la qualité de notre jeu, et donc de nos résultats, s'en ressent forcément. Mais ne nous trompons pas : nous ne demandons pas un nouveau stade. Juste, doucement, améliorer les choses. >>

à Nantes, dispose de 37 463 sièges. La moyenne sur les 20 stades est de 16 790 places.

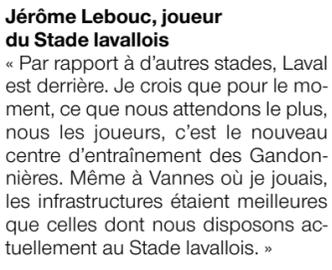
Textes :

Mathieu COUREAU,
Dominique FAURIE,
Guillaume LE DU.

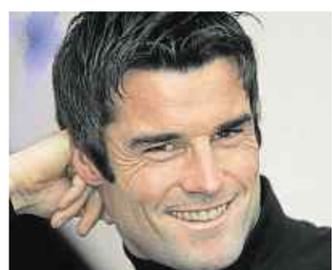
Ils ont dit...



Jean-Christophe Boyer, vice-président de Laval agglomération, chargé des finances
Difficile de parler de ce qui n'est même pas encore un projet. Nous lançons juste une étude pour une rénovation du stade Francis Le Bassier. La ligue de football demande à ce qu'on améliore le stade. Quant aux visions en trois dimensions qui ont été présentées ici ou là, il ne s'agit pas du projet de futur stade.



Jérôme Lebouc, joueur du Stade lavallois
« Par rapport à d'autres stades, Laval est derrière. Je crois que pour le moment, ce que nous attendons le plus, nous les joueurs, c'est le nouveau centre d'entraînement des Gandonnières. Même à Vannes où je jouais, les infrastructures étaient meilleures que celles dont nous disposons actuellement au Stade lavallois. »



Mickaël Buzaré, joueur du Stade lavallois
« Nous sommes loin derrière d'autres villes en terme d'infrastructures. L'évolution majeure que j'ai connue à Laval, c'est la suppression de la piste d'athlétisme et la construction de l'actuelle tribune Crédit Mutuel. Il y a encore beaucoup d'investissements à faire, c'est sûr. Je comprends qu'il est parfois difficile d'en mesurer les retours, mais ils existent. »



La société lavalloise de réalité virtuelle, Enozone, a imaginé le futur stade Francis Le Bassier, dans le cadre du projet « access city » de l'agglomération de Laval.